

**Pays :** Burkina Faso

**Année :** 2016

**Épreuve :** Philosophie, 1<sup>er</sup> Tour

**Examen :** BAC, séries C-D

**Durée :** 4 h

**Coefficient :** 2

*Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants :*

### **SUJET I**

Les règles de la logique limitent-elles la liberté de l'esprit ?

### **SUJET II**

L'État sert-il toujours les intérêts du peuple ?

### **SUJET III**

*Dégager l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.*

Le philosophe moderne, est souvent un fonctionnaire, toujours un écrivain, et la liberté qui lui est laissée dans ses livres admet une contrepartie : ce qu'il dit entre d'emblée dans un univers académique où les options de la vie sont amorties et les occasions de la pensée voilées. Sans les livres, une certaine agilité de la communication aurait été impossible, et il n'y a rien à dire contre eux. Mais ils ne sont enfin que des paroles plus cohérentes.

Or la philosophie mise en livres a cessé d'interpeller les hommes. Ce qu'il y a d'insolite et presque d'insupportable en elle s'est caché dans la vie décente des grands systèmes. Pour retrouver la fonction entière du philosophe, il faut se rappeler que même les philosophes auteurs que nous lisons et que nous sommes, n'ont jamais cessé de reconnaître pour patron un homme qui n'écrivait pas, qui n'enseignait pas du moins dans les chaires d'État, qui s'adressait à ceux qu'il rencontrait dans la rue et qui a eu des difficultés avec l'opinion et avec les pouvoirs ; il faut se rappeler Socrate.

Maurice Merleau Ponty, *Eloge de la philosophie.*